IL ÉTAIT UNE (mini) FOIS



MURIEL BLOCH

Le premier amour DE GRAND CORBEAU

Didier Jeunesse

VISIT…

LANZAROTE
Caliente.COM

IL ÉTAIT UNE (*mini*) FOIS



MURIEL BLOCH

Le premier amour DE GRAND CORBEAU

Didier Jeunesse


IL ÉTAIT UNE (mini) FOIS

Il était une (mini) fois, des histoires fortes, des récits venus d'ailleurs merveilleusement écrits par des conteurs d'aujourd'hui.
Il était une (mini) fois, des classiques à découvrir dans leur version d'origine ou écourtés avec un grand respect.

Muriel Bloch conte en France et à l'étranger, seule ou en musique, le plus souvent des récits empruntés à différentes traditions populaires (Groenland, Algérie...).

Muriel Bloch

Le premier amour
DE GRAND CORBEAU

Didier Jeunesse



Pour les Inuits du Groenland, c'est Grand Corbeau qui créa le monde. Il apparaissait tantôt homme, tantôt oiseau. Une fois le monde organisé, Grand Corbeau décide de s'installer sur la terre. Il déborde d'amour et de fierté pour les hommes comme pour les animaux ; et il a terriblement besoin de vivre à leurs côtés ! Semblable à tous les autres créateurs du monde, il est curieux de découvrir ce qu'il a créé.

Un matin, avant même le lever du soleil, Grand Corbeau s'aventure en barque pour voguer sur la mer Blanche.

Il rame longtemps à l'aide de ses ailes mais voilà qu'au loin, il aperçoit une énorme baleine qui lui bouche l'horizon. Il s'approche d'elle et observe attentivement ses mouvements. Dès que Grand Corbeau la voit bâiller et ouvrir sa bouche énorme, il en profite pour attacher sa barque aux fanons de la baleine.

Rapidement, l'oiseau déploie ses ailes pour voler à l'intérieur de son corps.

Il traverse ainsi sept estomacs. Soudain, il entend un battement régulier : éclairée par une faible bougie, une jeune fille danse. Elle a les chevilles et les poignets attachés aux côtes de la baleine et elle danse inlassablement. Comme elle est gracieuse ! Grand

Corbeau n’arrive pas à détacher ses yeux de la danseuse. Il se dit en lui-même : *« Cette fille me plaît terriblement, je veux l’épouser. Je dois absolument lui révéler qui je suis pour qu’elle accepte de me suivre. »*



Il s’approche et, fièrement, avec un mouvement d’ailes majestueux, il salue la demoiselle :

– Je suis Grand Corbeau, créateur du monde. Je ne te connaissais pas encore mais est-ce que tu accepterais de m’épouser ? J’ai tant de merveilles à te faire découvrir !

La jeune fille sourit :

– Sois le bienvenu. Je t’aurais volontiers suivi mais je ne peux pas m’en aller, je suis l’âme et le cœur de cette baleine. Par contre, toi, tu peux t’asseoir ici et me tenir compagnie, j’en serais ravie.

Grand Corbeau accepte. Il est bien décidé à séduire la danseuse et il choisit de lui présenter son autre visage… À la place de son bec d’oiseau, il fait apparaître un nez puis une bouche, des yeux et un front d’homme.

Il replie soigneusement ses ailes de corbeau dans son dos et il ouvre des bras puissants.

Enfin, il pose des mains d’homme sur des cuisses d’homme. Et c’est en homme qu’il la regarde danser.

Quand la jeune fille accélère ses mouvements, la baleine s'enfonce dans les profondeurs de la mer immense.

Quand la demoiselle ralentit sa danse, la baleine remonte à la surface des vagues. Le créateur a bien du mal à se tenir assis tant sa tête et son cœur sont chavirés !



La jeune fille danse longtemps, parfois vite, parfois lentement. Lorsqu'enfin fatiguée, elle s'arrête, la baleine repose immobile sur la crête des vagues. Grand Corbeau a complètement oublié ce que la jeune fille lui a dit. Dans sa tête de séducteur, il ne pense qu'à une seule chose : *« Il faut qu'elle soit à moi ! »*

Il fait disparaître ses bras d'homme et il retrouve ses ailes de corbeau ; son nez redevient un bec d'oiseau et il s'en sert aussitôt pour cisailler les fils qui relient la jeune fille, par les poignets, par les chevilles, aux côtes de la baleine. Elle se débat, elle crie. Mais en vain.

Grand Corbeau la saisit et l'emporte sur ses ailes.

Il traverse avec elle les sept estomacs et, au premier bâillement de la baleine, il en profite pour s'échapper avec sa proie. Il s'élève dans les airs mais il vole haut et plus il vole haut et plus le corps de la jeune fille devient léger, léger...

Lorsque le créateur arrive plus haut que les nuages, sa conquête a disparu. Désespéré, Grand Corbeau pique du bec vers la terre. Il aperçoit très loin la baleine comme un point minuscule ! Elle a échoué sur le rivage.

Grand Corbeau comprend, mais trop tard, que tout ce qu'il a créé peut disparaître et que toute chose vient au monde pour mourir un jour.



Il sent son cœur lourd, si lourd qu'il vole vers le rivage pour se poser sur le dos de la baleine échouée. Grand Corbeau pleure toutes les larmes de son corps. Il pleure des jours, il pleure des semaines, des mois. Une année peut-être. Ce furent les premières larmes du monde.

D'avoir ainsi vidé son cœur, Grand Corbeau se sent léger à son tour, et il se met à danser sur le dos de la baleine morte. Il danse son amour perdu, il danse des jours, des semaines, des mois. Une année peut-être. On dit que ce fut la première danse du monde pour célébrer la vie.

Enfin Grand Corbeau se met à chanter.

Il chante longtemps, il chante pour réveiller les morts et bercer les vivants. Il chante des jours, des semaines, des mois. Une année peut-être. Ce fut le premier chant du monde.


Fin

Dans la même collection



Aïcha et l'Ogre
Praline Gay-Para



Dame Hiver
J. et W. Grimm



La Jeune Fille
habillée en garçon
Muriel Bloch



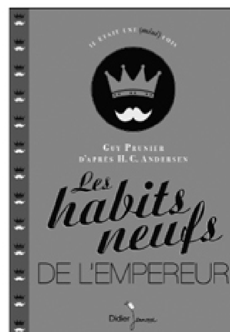
La Petite Sirène

H. C. Andersen



Le Petit Poucet

J.-P. Kerloc'h
d'après Ch. Perrault



Les Habits Neufs de l'empereur

Guy Prunier
d'après H. C. Andersen



Peter Pan et Wendy

J.-P. Kerloc'h

d'après J. M. Barrie

Retrouvez des fiches pédagogiques sur notre site Internet

www.didierjeunesse.com

D’après Laura Simms, *Raven and the whale*
© 2001, Laura Simms.

Ce texte est extrait du livre-disque *Contes d’amour autour du monde*, raconté par Muriel Bloch sur des musiques originales de Fred Costa et Guilla Thiam, et illustré par Chloé Poizat.
© Didier Jeunesse, Paris, 2014, pour la présente édition
© Didier Jeunesse, Paris, 2007, pour le texte
8, rue d’Assas, 75006 Paris
www.didierjeunesse.com
Graphisme : Atelier Saje
Édition numérique réalisée par IGS-CP (16)

ISBN : 978-2-278-07580-5
Loi nº 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse